



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Mecredy. De l'envie.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

mes pechez, puisque vous me commandez de la faire en tout temps ? ne puis-je pas faire ce que font tant de gens qui ont les mêmes foibleſſes que moy ? O Israël, ſi tu te perds, ce ſera par ta faute, dit Dieu. Si tu te ſauves, ce ſera par ma grace & par ma miſericorde, qui n'a jamais manqué à perſonne.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Qu'ay-je dû faire de plus, que je n'aye point fait ? *Iſ. 5.*

Ses os ſeront remplis des vices de ſa jeuneſſe, & ils dormiront ſous la cendre avec luy *Iob. 20.*

Ta perre, Israël, vient de toy, & ton ſecours ne vient que de moy. *Oſée. 13.*

Ils ſe ſont tous égarez ; ils ſont devenus inutiles ; il n'y a perſonne qui faſſe du bien ; il n'y en a pas un ſeul. *Pſ. 13.*

On ne trouve plus de ſaints ſur la terre, il n'y a perſonne qui ait le cœur droit. *Mich. 7.*

---

POUR LE MÈCREDY DE LA SEPTUAGESIME.

CONSIDERATION

Sur l'envie.

LES Ouvriers envieux murmuroient, I. P.  
de ce que le pere de famille donnoit  
autant aux derniers qu'aux premiers.

Qu'eſt-ce que l'envie ? C'eſt une paſſion  
noire & diabolique, qui fait ſon



enfer du paradis des bienheureux, & son paradis de l'enfer des malheureux.

C'est une passion extravagante qui cherche toujours la lumière, & qui ne la peut souffrir; qui regarde toujours la vertu, & qui n'en peut supporter l'éclat.

C'est une passion injuste & déraisonnable, qui hait un homme, parce qu'il est bon; & qui luy fait son procez, parce qu'il est heureux & sans crime.

C'est une passion detestable qui voudroit tarir la source de toutes les bontez, & rompre l'union qui entretient le commerce de la nature, de la grace & de la gloire.

H. P. Qu'est-ce que l'envie? C'est une passion insolente qui intente procez à la providence de Dieu, & qui luy veut ôter le gouvernement du monde, parce qu'elle honore & favorise la vertu.

C'est une passion infernale, dont la peine du dam est la félicité des autres, dont elle est privée; & la peine du sens, le feu qui la brûle, & le ver qui la ronge.

C'est une passion malicieuse qui combat le saint Esprit, qui s'offence de ce qu'il fait du bien aux hommes, & qui répand son venin sur toutes les graces qui les rendent dignes d'amour.

Enfin l'envie est une passion desesperée, & un mal sans remede, parce qu'elle empêche



che le cours des graces dont sont pri-  
vez les envieux, & qu'elle ne trouve  
sa guerison que dans la ruine de l'inno-  
cence.

N'êtes-vous point sujet à ce vice ? ne  
vous affligez-vous point de la prosperité  
de vôtre prochain ? ne vous réjouissez-  
vous point de son adversité ? n'êtes-vous  
point marri de ses biens temporels ? c'est  
le premier degré. Ne l'êtes-vous point  
des spirituels, comme de l'esprit, de la  
sagesse, &c. c'est le second. Ne l'êtes-vous  
point des surnaturels, comme sont ceux  
de la grace, de la vertu, de la perfec-  
tion, & de la sainteté ? c'est le troisié-  
me. Ah, superbe, vous avez le peché  
de Satan, vous en aurez la peine. Crai-  
gnez, tremblez, humiliez-vous, & ré-  
jouissez-vous du bien de vôtre prochain  
comme du vôtre.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Faut-il que vôtre œil soit méchant, parce que  
je suis bon ? *Matth. 20.*

Ne vous laissez point aller aux débauches & aux  
ivrogneries, aux impudicitez & aux dissolutions,  
aux querelles & aux envies : mais revêtez vous  
de Nôtre Seigneur Jesus-Christ. *Rom. 13.*

La santé du cœur est la vie du corps ; mais l'en-  
vie le pourrit jusqu'aux os. *Prov. 14.*

La mort est entrée au monde par l'envie du dia-  
ble. *Sap. 29.*



L'homme qui se hâte de s'enrichir, & qui porte envie aux autres, ne sçait pas qu'il tombera soudainement dans la pauvreté. *Prov. 28.*

Puisqu'il y a de l'envie & des disputes parmi vous, n'êtes vous pas des hommes charnels ? *1. Cor 6.*

POUR LE JEUDY DE LA SEPTUAGESIME.

CONSIDERATION

*Sur la malice & sur la misere d'un envieux.*

I. P. **L'**Envieux outrage la nature qui ne se porte qu'au bien, & qui ne peut aimer le mal; car il fait sa felicité du mal, & de la douleur de son prochain. Quand le demon tente les hommes de tous les autres vices, il leur propose toûjours l'appas de quelque plaisir: mais il ne presente à l'envieux que du chagrin & de la douleur. C'est ce qui le rend semblable à ce méchant esprit, qui n'est miserable, que parce qu'il n'a pû souffrir que l'homme fût heureux, & qui luy veut du mal, quoyqu'il ne luy en revienne aucun bien.

II. P. L'envieux est ennemi de tous les hommes, & fait une guerre mortelle à la charité. Comme elle est la racine de toutes les vertus, on peut dire que le peché